

10R

973



LA VIE



DE

1105
350
1^{re}
973

S. ALEXIS,

Vrai Miroir de Patience
et de Chasteté.

*Avec les beaux Miracles
qu'il a faits après sa mort.*



A TROYES,

ATP 2191

Chez J. A. GARNIER, Imp.
rue du Temple.

Avec Permission.



LA 16135

L'Eglise célèbre la Feste
de Saint Alexis, le 17 Ju-
let.

32
✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻
LA VIE ADMIRABLE
du bienheureux Saint
ALEXIS, vrai Mi-
roir de patience et de
Chasteté.

Extrait des fleurs des Vies
des Saints.

Comme le pere et la mere de
Saint Alexis firent prieres
à Dieu pour avoir lignée.

DU temps du Pape In-
nocent Premier, et de
l'Empereur Honorius, il y
avoit à Rome un riche et
puissant Chevalier nommé
Euphémien qui avoit épou-

A ij.

fé Aglès , ⁴ laquelle étoit
stérile ; de sorte qu'ils vi-
voient en tristesse , voyant
qu'ils n'avoient aucuns hé-
ritiers à qui ils pussent lais-
ser leurs maisons et leurs
biens. C'étoit ce qu'ils de-
mandoient le plus à notre
Seigneur en leurs prières ,
en leurs aumônes et en
leurs bonnes œuvres qu'ils
faisoient continuellement
et leur maison étoit un
assuré refuge pour les Veu-
ves et Orphelins , un Hô-
pital des pauvres , une Hô-
tellerie de passans.

Naissance de S. Alexis.

NOtre Seigneur les e-
xauça et leur donna un

⁵
fils , enfant d'Oraison et de
larmes , qu'ils nommèrent
Alexis ; il fut élevé en la
crainte de Dieu.

Comme S. Alexis fut marié.

ETant en âge d'être ma-
rié , ses parens cherche-
rent une fille de bon lieu ,
belle , riche , et qui étoit
digne d'un tel mari ; il lui
commanderent de l'épouser ,
et Alexis sans répliquer fian-
ça en la présence de tous les
principaux de la Ville de
Rome.

La nuit précédant le jour
des noces , Dieu parla in-
térieurement à Alexis , &
lui dit au cœur ce qu'il vou-
loit qu'il fit pour son servi-

ce qu'il laissât son épouse
sans la toucher, qu'il sortit
de son pays, d'avec ses pa-
rens & amis, & le suivit en
la terre qu'il lui montreroit.

*Comme Saint Alexis se sépara
de son Epouse.*

Alexis obéit à Dieu, &
armé de la grace et de
la chasteté, il entra dans la
chambre de son Epouse,
& lui donna une Bague d'or
& un riche ceinturon enve-
loppé dans un taffetas cra-
moisi, la pria de garder cela
pour gage de son amour,
jusqu'à ce que Dieu en eût
autrement disposé. De-là
il passa dans la chambre où
étoit son cabinet, dans le-
quel il prit les joyaux et de

argent, & sortit de la mai-
son de son père déguisé, &
en alla sur le Port de la
Ville, où par permission
livine, il trouva un navire
qui le mena à Laodicée,
où il s'en alla à Edesse en
Mésopotamie. Aussi-tôt
qu'il y fut arrivé, il vendit
tous ses joyaux, & en dis-
tribua l'argent aux pauvres
& s'étant vêtu des habits
d'un gueux, à qui il donna
ses habits nuptiaux, il com-
mença à mendier son pain:
ce qu'il avoit de plus que
sa nécessité exigeoit, il le
donnoit aux pauvres vieil-
lards. Il se retiroit d'ordi-
naire sous le portail d'une
Eglise, où étoit une Image
de Notre-Dame, à laquelle

il étoit très-dévoit. Cepen qu'il les connût bien; de dant son Epouse l'ayant at quoi Alexis remercia Dieu tendu toute la nuit dan de ce qu'il étoit réduit à une extrême impatience recevoir l'aumône de ses serfut fort surprise de ce qu'viteurs. Il fut cinq ans dans ne revenoit point. Le lencet état de pauvreté & de demain les parens étant ven mépris du monde, sans être nus pour voir les jeunereconnu des hommes, néanEpousés, furent fort éton moins fort chéri de Dieu, & nés de voir ce qui se passoit dans l'admiration de tout le La Mère fondoit en larmes monde. La bonne opinion l'épouse soupiroit sans cesse qu'on avoit de lui augmenta & le Père envoya des gen beaucoup par la révélation de tous côtés pour tâcher d'qu'eut le Sacristain de l'Ele découvrir & le ramener glise, sous le portail de quelques-uns d'entr'eux laquelle il se retiroit. L'l-fuivirent de si près qu'ils l'image de Notre - Dame lui rencontrèrent dans les ruedit que ce Seigneur qui lod'Edesse; mais le jeûne l'ageoit sous la porte pouvoit voit déjà tellement défigur beaucoup par ses prières auqu'ils lui donnerent l'aumô près de Dieu. ne sans le connoître, quoi. Le bruit courut par le peu-

ple, qui le tenoit déjà pour un Saint. Mais Alexis pour faire l'honneur qu'on lui rendoit, se résolut de quitter Edesse & d'aller à Tharse en Cilicie, pour y visiter l'Eglise de Saint Paul: mais Dieu en disposa autrement car s'étant embarqué pour cet effet, il survint une furieuse tempête, qui le jeta en Italie, où par la Providence divine, il se trouva au port d'Ofstie; afin de n'être plus à charge à personne & triompher plus glorieusement de soi & du monde il résolut de retourner à Rome en la maison de son père, sachant bien qu'on ne le pouvoit reconnoître étant tout-à-fait changé.

Après cette résolution il trouva muni de la grace de Dieu contre les tentations qu'il souffriroit.

Comme S. Alexis s'en retourna à Rome, & trouva son pere par les rues, & lui demanda l'aumône.

ENtrant dans la Ville il rencontra son pere par les rues suivi de ses serviteurs selon sa qualité, il alla au-devant de lui, & le pria pour l'amour de Dieu de commander qu'on le tirât en quelque petit coin de son logis, lui disant: Monsieur, faites-moi une charité, que je sois nourri des miettes de votre Table, & me faites donner le

couvert en quelque coin de
votre Maison, je ne ferai
point à charge à vos serviteurs,
prenez compassion de moi,
comme vous faites tous les
pauvres, & Dieu aura soin
de tout ce qui vous appartient
en quelque lieu qu'il soit.
Euphémie fut touché de ces
paroles se souvenant de son
frère Alexis qui étoit devant
lui sans le connoître.

Il commanda qu'on retirât
en son logis, & qu'on eût
soin de le loger dans une
chambre obscure où il demeura
sept ans inconnu & souffrant
mille indignités, tant des
valets de son pere que des autres.

L'un lui donnoit des sou-

lets, & les autres lui arrachent
la barbe et versent des pots
de chambres sur lui. Il
enduroit joyeusement tous
ces opprobres, mais ce n'étoit
pas son plus rude combat;
car il en avoit un autre
qui ne pouvoit être apporté
que par un cœur révenu
de la grace de Dieu comme
le sien.

Il entendoit les cris con-
nuels de sa Mère & de sa
sœur, qui le pleuroient
& regrettoient incessamment.
La Mere disoit: ô mon
fils Alexis! que j'ai porté
en mes entrailles, es-tu
encore en vie? Pourquoi
demandes-tu à Dieu avec
tant de ferveur que tu me
sois accordé, afin d'être le

14
bâton de ma vieillesse ; nqi j'étois votre ennemie ?
pour me laisser triste , épl Vous êtes si gracieux à tout
rés & moribonde , depu le monde , & cruelle à moi
tant d'années , les doule seule : où êtes-vous ? Pour-
que je souffrois dans mo quoi ne venez vous pas ?
accouchement me causoié Que ne m'envoyez-vous de
un contentement infini , vos nouvel'es ? Estes-vous
voir naître un successeur mort ou vivant ? Hélas !
ma maison ; mais à prése ma plus grande douleur
j'ai perdu le fondement c'est de ne savoir où vous
mon espérance : l'Epou êtes , ni comment vous
répondoit à ses plaintes av vous portez : je vous aime
des cuisans soupirs : O me plus que n'oi même , & je
cher Epoux ! pourquoi m'ne pretends plus rien au
poussiez - vous , si vous monde vous ayant perdu :
vouliez pas vivre avec mo ou pensez vous que le tems
m'avie - vous prise pour n puisse appaiser ma douleur
laisser ? En quoi vous ai- & que mon amour diminue
offensé ? quel sujet vous ai- par votre absence ? Non , il
donné ? qu'avez - vous n'y a que la mort qui puisse
en moi qui vous aye con donner fin à mes larmes.
traint de me fuir , comm Tous ces sanglots & sou-

pirs entre coupés venoient
 aux oreilles d'Alexis, leurs
 attraquoient son cœur, le
 quel étant humain, ne pou-
 voit être sans ressentiment
 pour les angoisses d'une
 mere et d'une épouse qui
 l'aimoient si tendrement
 & son mal redoubloit de
 plus en plus, lorsqu'on lui
 racontoit comme Alexis
 étoit le sujet de leur tris-
 tesse. Alexis étoit en grand
 danger de succomber à ces
 furieux assauts, mais la Pro-
 vidence divine, qui con-
 serva Daniel dans la fosse
 aux Lions, n'avoit pris
 exposé Alexis à de si grands
 périls, que pour le faire
 triompher glorieusement.

Alexis se retira d'Edesse

crain

ainte que la foiblesse ne
 ébranlée par les hon-
 ours que le peuple lui ren-
 dit: il va bien souffrir de
 ces rudes secousses; mais il
 a rien à craindre, puisque
 Dieu est son protecteur.

Alexis combattit l'espace
 dix-sept ans, ayant pour
 part la grace de Dieu:
 il imploroit sans cesse:
 vie étoit oraisons, jeûnes
 perpétuels, & une très-auf-
 re pénitence, son vête-
 ment étoit tout déchiré: il
 confessoit et communioit
 tous les huit jours: ayant
 ainsi vécu, Dieu lui voulut
 donner le loyer de ses tra-
 vaux, la couronne de la
 gloire éternelle.

B.

Trépas de S. Alexis.

IL eut révélation du jour de sa mort, il écrivit sur un papier son nom, celui de son père, de sa mère, de sa femme, ce qui s'étoit passé entr'eux, & l'histoire de sa vie : et l'ayant plié & serré dans sa main, attendit avec joie l'heure en laquelle Dieu le devoit appeler.

Alors le Pape célébra la Messe, & l'Empereur assistant, entendit une voix du Ciel, disant : Vous tous qui êtes affligés, venez : je vous consolerais : le peuple qui entendit cette voix s'écria, Seigneur, faites

vous miséricorde. Incontinent une autre voix redoubla ces mots : cherchez le serviteur de Dieu, qui fait un prier pour Rome, & est parti de ce monde le Vendredi. Tout Rome à ce bruit accourut dans Saint Pierre pour connoître qui étoit ce serviteur de Dieu en la Maison d'Euphémien Pere d'Alexis, on entendit ces paroles : cherchez le Serviteur de Dieu en la Maison d'Euphémien ; l'Empereur se tournant de son côté, dit : pourquoi cherchez - vous un si grand trésor ? je veux le voir. Euphémien partit devant pour recevoir l'Empereur : comme il faisoit préparer pour sa réception, on lui

dit que ce Servite
de Dieu étoit sans dou
ce pauvre qu'on retir
dans sa maison par
commandement, parce q
sa vie n'étoit que jeûne
prieres et souffrances.

*Comme on trouva le Cor
d' Alexis mort en la ma
son de son pere.*

EUphémien entra da
une chambre obscure
trouva le Saint étendu
la place beau comme
Ange, et un papier en
main qu'il ne put arrach
Il commanda qu'on n
le corps sur un lit de parad
Le Pape & l'Emper
le vinrent voir, & s'éta

genouillés auprès du Saint,
ui demanderent le papier
qu'il tenoit, il le laissa aller
sans résistance Le Chance
ter Ecius le lut en présence
du Pere, de la Mere & de
Epouse d'Alexis

Quand Euphémien enten
dit nommer son nom, il
poussa un cri jusqu'au Ciel,
& s'arrachant les cheveux
se jetta sur le corps de son
Fils, disant; Hélas! mon
cher enfant, que je suis
malheureux de ne t'avoir
pas connu lorsque je l'ou
vois encore plus misérable
ne te reconnoître que
pour te voir mort! que t'a
ons-nous fait pour te ca-

*Regrets & lamentations de
parens de St. Alexis.*

LA Mere entendant
les cris de son Mari, sort
de sa chambre rugissant
comme une Lionne, déchirant
ses habits, & remplissant
le Ciel de gémissemens
fendit la presse, & s'écria
laissez - moi voir celui que
j'ai enfanté. J'ai perdu celui
en qui je fendois toutes mes
espérances: ô malheureuse
je le retrouve aujourd'hui
à mon grand regret; sa femme
me vêtue de deuil, éplorée
& baissant le corps de son
cher Epoux, dit ces mots
si tendrement qu'elle eût
brisé un cœur de pierre

si j'ai passé ma vie en gémissemens comme la Tourterelle qui a perdu sa compagnie, je fais maintenant que je suis veuve: Suivons mon Epoux, ô mon ame, nous mourons puisque tout est mort pour moi. Le Pape & l'Empereur touchés de leurs ressentimens, firent retirer, après leur avoir commandé de laisser le saint corps qu'ils tenoient embrassé.

L'affluence du peuple étoit grande que l'autorité du Pape, ni les largesses de l'Empereur qui fit jetter des pieces d'or et d'argent, ne purent le faire enlever à l'Eglise, chacun le vouloit voir. Dieu fit beaucoup de

Faveur à ceux qui le confis-
 déroient : les muets s'en re-
 tournoient avec la parole
 les sourds avec l'ouïe, les lé-
 preux recouvroient la santé
 & les démoniaques furent
 entièrement délivrés.

Finalemēt fut porté dan-
 l'Eglise de Saint - Pierre
 dont son pere, sa mere &
 sa femme ne voulurent poin
 sortir pendant sept jours qu'
 y demeura. Après il fut in-
 humé dans l'église de Saint
 Boniface, où Notre Sei-
 gneur fit plusieurs miracle
 par son intercession.



CANTIQUE
 A L'HONNEUR
 DE
 S. ALEXIS,

Sur l'air :

Que de Tristesse, &c.

Chrétiens qui vous plaisez
 D'avoir de beaux portraits,
 Écoutez, je vous prie,
 De Dieu l'original,
 D'Alexis la copie
 De son riche travail.

28
✽

Alexis étoit grand,
Pour plaire à ses parens,
Consent au mariage,
Ne pouvant l'éviter:
On commence les Noces,
On le fit épouser.

✽

Le soir après souper,
Qu'il faut se reposer,
O Dieu, quelle merveille?
Prend résolution
De quitter son Epouse.
Pour suivre l'oraison.

✽

Son dessein étant fait,
Va dans son cabinet;
Prendre une ceinture

29
Et une bague d'or,
La donne à son épouse,
Et il s'enfuit d'abord.

✽

L'illustre Conquérant!
Il va toujours cherchant
Quelque barque ou navire
Qui voulut l'emmener
Bien loin de sa patrie,
Pour y fuir le danger.

✽

Notre Saint embarqué,
A Edesse est allé,
Tant par mer que par terre,
Et bien d'autre pays,
Faisant beaucoup d'aumônes
Aux pauvres ses amis.

✽

Sa sainteté brilloit;

Tout le monde y couroit,
 Il vouloit vaincre encore,
 Par tous ces vains honneurs;
 Pour cet effet s'embarque,
 A Rome vient vainqueur.



A Rome est arrivé,
 Son pere à rencontré,
 Demande par aumône
 Un coin dans son logis;
 Euphémien lui donne
 Sans connoître son fils.



Dix-sept ans a resté
 Sous un pauvre degré
 Alexis est bien aile
 De se voir maltraité
 Des valets de son père,
 Sans l'avoir mérité.



Son épouse souvent
 Lui passe par devant
 Sans pouvoir le connoître,
 Tant il étoit défait:
 Que peut-il donc en être?
 Je ne vous ai rien fait.



Qu'avez vous vu en moi
 Qui vous ait obligé
 De me quitter par feinte?
 Pourquoi m'épousiez-vous
 Si vous aviez tant crainte
 D'être mon cher époux.



Alexis dans son cœur
 Entendoit ses douleurs,
 Disant, je suis la cause

Des peines & des tourmens
Que mon épouse souffre,
Aussi tous mes parens.



N'importe, il faut souffrir
Plutôt que de subir ;
La rigueur & les peines
Ne sont que pour un tems
Il faut donc souffrir
Pour être triomphant.



Mais Dieu par sa bonté
Le voulant consoler,
Lui inspira d'écrire
Son nom à ses parens ;
Puis après rendit l'âme
Au Sauveur tout puissant.



Alexis étant mort

On entendit d'abord
Une voix dans Saint Pierre :
Qui cria hautement :
Chez Euphémien repose
L'ami du Tout-puissant.



Le Pape est averti,
Et l'empereur aussi,
Ils vinrent tous ensemble
Se prosterner humblement
Le billet lui demandent,
Et aussitôt leur rend.



Le Chancelier le lit,
Et à haute voix dit :
Alexis je m'appelle,
Fils de cette maison,
Mon père aussi ma mère
Et mon épouse y sont.



Le père étant présent
S'évanouit sur le champ,
Sa mère fut avertie
De ce triste accident:
Même sa belle-fille
Y vint incontinent.



Gand Dieu, qui pourro
voir

Ces femmes sans pleurer
Vous eussiez vu sa mère
S'arracher les cheveux,
Son épouse se jeter
Sur ce corps glorieux.



Prions tous instamment
Le Sauveur tout-puissant



Qu'il nous fasse la grace
D'être participant
Des faveurs et des graces.
D'Alexis en mourant.



STANCES

CHRÉTIENNES

*Pour s'élever à Dieu par
la considération des créa-
tures.*

BÉNISSEZ le Seigneur
suprême,

Petits oiseaux dans vos fo-
rêts;

Dites sous ces ombrages
frais;

Dieu mérite qu'on l'aime.

✽
Doux rossignols, dites de
même,

Ou tous ensemble ou tout-
à-tour;

Et que les échos d'alentour
Vous repondent qu'on
l'aime

✽
Triste & plaintive Tourte-
relle,

Bénissez Dieu rien n'est si
doux;

Je devrois plus gémir que
vous,

Car je suis moins fidelle.

✽
Païssez, moutons en abon-
dance,

Et bénissez le bon pasteur!
Voit-il en moi votre dou-
ceur!

Ah! quelle différence!

✽
Tendres zéphirs qui dans nos
plaines,

Murmurez si paisiblement

Bénissez-le à tout moment
Par vos douces haleines

✽

Entre ces deux rives fleu-
ries,

Bénissez Dieu, petit ru-
seau ;

Tout passe, hélas ! comme
votre eau

Passe dans ces prairies.

✽

Dans ces beaux lieux ter-
restre est fertile,

J'y vois des fruits, j'y vois
des fleurs ;

Je le dis en versant des
pleurs,

Je suis l'arbre stérile.

✽

Charmantes fleurs qui
jour voit naître

Et mourir cet éclat si do-

mourrai bientôt après
vous,

Plutôt que vous peut-être

✽

Je vois briller l'aimable
Etoile,

qui luit le matin et le soir ;
Mon Dieu, quand pourrai-

je vous voir

Face à face et sans voile.

✽

Je suis en courroux, mer im-
placable,

Je dois bien craindre le Sei-
gneur,

ainsi que vous dans sa fu-
reur

Il est inexorable.

✽

tonnerre, éclairs, bruyante
foudre,

Marquez son pouvoir, sa
grandeur

Dieu peut confondre le pé-
cheur,
Et le réduire en poudre.

✽

Que ce grand fleuve dans
sa course,
Disois-je un jour dans ma
ferveur,
Si je vous offense, Seigneur
Remonte vers ta source.

✽

Fleuve, courez avec vitesse
Vers cet endroit d'où vous
partez,
Changez de route et re-
montez!
J'offense Dieu sans cesse.

✽

Comme le cerf court aux
fontaines.
Pressé de soif et de cha-
leur,

ainsi je cours à vous, Sei-
gneur,
adoucissez mes peines.

✽

que le soleil, que l'aurore,
es campagnes et les mois-
sons,
es rivières et les poissons,
Qu'enfin tout vous adore!

✽

Dieu tout puissant, en qui
j'espère,
vous toujours mon protec-
teur;
suis un ingrat, un pé-
cheur;
Mais vous êtes mon père.



CANTIQUE

*Sur les dispositions qu'on
doit avoir pour s'appro-
cher de la Sainte Table.*

Sur l'Air: *Petits Oiseaux, rap-
surez-vous, etc.*

DIVIN Jesus, qui sur l'au-
tel

Vous immolez pour un coté
pable,

Et qui daignez à votre T
ble,

Appeler un ingrat mortel
Ah! quel amour! qu'il e

extrême!

Je n'en saurois exprimer
grandeur;

Vous allez m'élever au com-
ble du bonheur,

Hélas! dans ce festin vous
vous donnez vous-même.

Acte de Foi.

C'est à la foi que j'ai re-
cours;

Pour me soumettre à ce
mystère,

C'est elle seule qui m'éclaire,
je ne vois que par son se-
cours;

La seule foi me fait enten-
dre

Que sous ce pain, à mes
yeux présenté,

Vous cachez votre Corps,
votre divinité:

Hélas! que de trésors sur
moi vont se répandre.

Acte de charité.

Tout parle ici de votre
amour ,

Divin auteur de la Nature,
Pour une indigne créature,
Vous quittez votre heureux
séjour ;

Ce même amour vous sa-
crifie.

Il me fait voir comment il
faut aimer :

De vos saintes ardeurs , c'est
peu de m'enflammer !

Hélas ! je dois pour vous
cent fois donner ma vie.

Acte d'espérance.

Si vos grandeurs me font
trembler.

Dans cet auguste sacrifice.

Vous y voyant bon & pro-
pice ,

J'ai sujet de me contenter :
Quand mon esprit pourroit
s'éteindre ,

Par votre amour je le sens
rallumer ;

Je ne suis qu'un mortel , mais
vous daignez m'aimer.

Hélas ! j'espère tout lors-
qu'il me faut tout craindre.

Acte de remerciement.

Hélas ! par quels remerci-
mens

Faut il à tant de biens ré-
pondre ?

Pour contribuer à me con-
fondre ,

Mes respects sont trop im-
puissans.

Eternisez dans ma mémoire
Tous les bienfaits que m'a
faits votre amour ;
Achevez mon bonheur , &
m'accordez un jour ,
Hélas de vous louer à ja-
mais dans la gloire.

Acte d'humilité.

Je suis saisi d'un saint
effroi,
Le Roi du ciel et de la
terre ,
Celui qui lance le tonnerre
Aujourd'hui daigne entrer
chez moi ;
Comblé des biens que vous
me faites ,
Je reconnois mon néant
vos yeux ;
Et bien loin d'être fier d'

sort si glorieux
Je vois ce que je suis , je
vois ce que vous êtes.

CANTIQUE
SPIRITUEL.

Air : Où êtes-vous , Birène ,
mon ami , &c.

CHANTONS , Chrétiens ,
chantons dévotement.
D'un grand Prophète une
agréable histoire ,
C'est de Jonas de l'ancien
Testament ,
Le sujet est digne de mé-
moire.
✽
Le Seigneur dit , étant très-
irrité ;

Jonas ; allez prêcher aux
Ninivites
Que je suis las de leur ini-
quité,

Et que dans peu leur ville
sera détruite.

✽

Jonas au lieu d'obéir promp-
tement,

Va s'embarquer, prenant
une autre route,

Mais quand Dieu veut,
fait en un moment

Faire sentir qu'il faut qu'on
le redoute.

✽

Dans le vaisseau Jonas des-
cend au fond,

Voyant alors une tempête
rude;

Mais il s'endort d'un som-
meil si profond,

Qu'il n'avoit plus aucune in-
quiétude.

✽

Le maître vint le chercher
en ce lieu

Qui dit alors, tout le monde
est en transe,

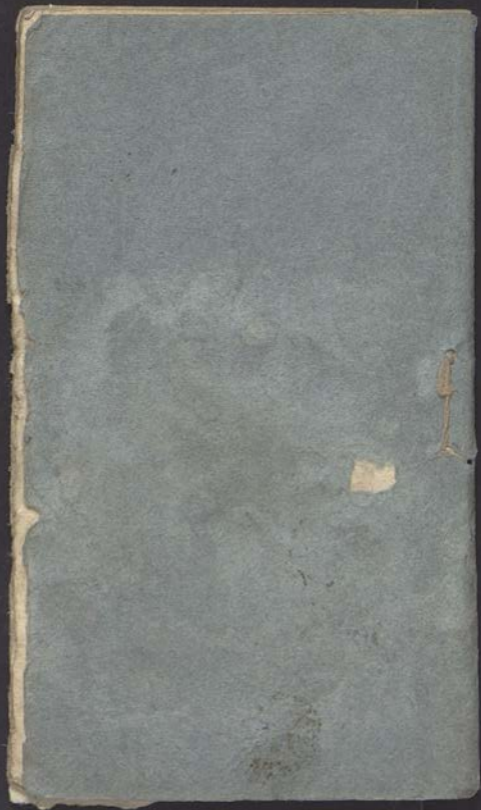
Aide-nous donc, & invo-
que ton Dieu,

Il peut nous aider par sa
Providence.

F I N.









Kodak Digital Science Imaging Test Chart TL-5003

Kodak *digital science*

©1995, Eastman Kodak Company, All Rights Reserved Rev. 1.0 PRINT DATE: 04.01.97

4.5 2.8 2.5
3.0 3.2 2.2
3.6
4.0

65 120

500 600
300 400
200 250
150
125
100
90
80
70
60

ABCDEF GHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ
abcdefghijklmnopqrstuvwxyz
1234567890 Modern

ABCDEF GHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ
abcdefghijklmnopqrstuvwxyz
1234567890 Courier New

ABCDEF GHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ
abcdefghijklmnopqrstuvwxyz
1234567890 Times Roman 6pt

ABCDEF GHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ
abcdefghijklmnopqrstuvwxyz
1234567890 Times Roman 8pt

ABCDEF GHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ
abcdefghijklmnopqrstuvwxyz
1234567890 Times Roman 10pt

ABCDEF GHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ
WXYZabcdefghijklmnopqrstuvwxyz
yz1234567890 Times Roman 12pt

MADE BY: **APPLIED IMAGE, Inc.**
1653 EAST MAIN ST. ROCHESTER, NY 14609
PH 716-482-0300 FAX 716-288-5989

30 30 25 25
40 40 30 30
50 50 40 40
60 60 50 50

60 70 80 90 100 125 150 200 300 500
250 600

15 13 11 9 7 5 3 1

ONE ONE ONE ONE ONE ONE ONE ONE ONE ONE
TWO TWO TWO TWO TWO TWO TWO TWO TWO TWO
THREE THREE THREE THREE THREE THREE THREE THREE THREE THREE
FOUR FOUR FOUR FOUR FOUR FOUR FOUR FOUR FOUR FOUR

TWO TWO ONE ONE ONE ONE ONE ONE ONE ONE ONE ONE
THREE THREE THREE THREE THREE THREE THREE THREE THREE THREE
FOUR FOUR FOUR FOUR FOUR FOUR FOUR FOUR FOUR FOUR

16 14 12 10 8 6 4 2

x-rite

colorchecker CLASSIC